

Saison 2011 - 2012 / Opéra

CENDRILLON

JULES MASSENET

Ma 15, Ve 18, Ma 22, Je 24, Ma 29 mai à 20h

Di 20 mai à 16h, Sa 26 mai à 18h





Renata Pokupic, Gaëlle Arquez

Cendrillon,
Séance de répétition
Photos : Frédéric Iovino



Kathleen Kim, Benoît De Leersnyder, Chœur de l'Opéra de Lille

Durée : ± 2h50 avec entracte

Opéra

CENDRILLON JULES MASSENET

Opéra en quatre actes de Jules Massenet (1842-1912). Livret de Henri Cain. Créé en mai 1899 à l'Opéra Comique, Paris.

Direction musicale **Claude Schnitzler**

Mise en scène **Laurent Pelly**,

reprise à Lille **Benoît De Leersnyder**

Assistante à la mise en scène **Désirée Neumann**

Deuxième assistant à la mise en scène **Frédéric Tentelier**

Costumes **Laurent Pelly** en collaboration avec **Jean-Jacques Delmotte**

Décors **Barbara de Limburg**

Lumières **Duane Schuler**

Chorégraphie **Laura Scozzi**,

reprise à Lille **Karine Girard**

Chef de chant **Nathalie Steinberg**

Avec

Cendrillon **Renata Pokupic**

Le Prince Charmant **Gaëlle Arquez**

Madame de la Haltière **Marie-Ange Todorovitch**

Pandolfe **René Schirrer**

La Fée **Kathleen Kim**

Noémie **Valérie Condoluci**

Dorothée **Sarah Jouffroy**

Le Roi **Christophe Fel**

Le Doyen de la Faculté **Artavazd Sargsyan**

Le Surintendant des Plaisirs **Jean-Michel Ankaoua**

Le Premier Ministre **Maxime Cohen**

Le Voix du Héraut **Gilles Safaru**

Six esprits (artistes du Chœur de l'Opéra de Lille) **Charlotte Baillot, Laetitia Ithurbide, Gaëlle Mallada, Donatienne Milpied, Dorothée Pinto, Camille Slosse**

Danseurs **Linda Duclos, Nicolas Godefroy, Jamie Higgins, Cyril Journet, Béatrix Koller, Marion Mangin, Edd Mitton, Paola Zampierolo**

Figurants **Rémy Dehame, Sylvain Manet, Yvan Ménard, Benoît Muguet**

orchestre national de lille région nord-pas de calais / jean-claude casadesus

Chœur de l'Opéra de Lille, Direction Yves Parmentier

Coproduction Royal Opera House - Covent Garden (Londres), Opéra de Lille, Théâtre Royal de la Monnaie (Bruxelles),

Gran Teatre del Liceu (Barcelone) - Production originale Santa Fe Opera.

Avec le soutien de DALKIA NORD, mécène principal de la saison, du CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE, mécène associé aux productions lyriques.

Avec le parrainage du CIC NORD OUEST et de la CAISSE D'ÉPARGNE NORD FRANCE EUROPE.

Avec le soutien de la CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS et de VILOGIA, partenaires associés à la programmation « Opéra en famille ».

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

jean-claude casadesus / region nord-pas de calais

Violon solo

Fernand Iaciu

Violons

Lucyna Janeczek

Waldemar Kurkowiak

Alexandre Diaconu

Sylvaine Bouin

Bruno Caisse

Inès Greliak

Marie Lesage

Catherine Mabile

Sylvie Nowacki

Stéphane Péchereau

Pierre-Alexandre Pheulpin

Franck Pollet

Ken Sugita

Bruno Van Roy

Valérie Brusselle

Pierre Delebarre

Nicolas Desmalines

Yasmine Desmalines

Caroline Dooghe

Liudmila Harbuza

Sébastien Greliak

Altos

Paul Mayes *

Jean-Marc Lachkar

Jean-Paul Blondeau

Anne Le Chevalier

Thierry Paumier

Benjamin Bricout

Sandrine Cazauran

Christelle Hammache

Violoncelles

Jean-Michel Moulin

Edwige Della Valle

Dominique Magnier

Claire Martin

Alexei Milovanov

Jacek Smolarski

Contrebasses

Gilbert Dinaut

Kévin Lopata

Christian Pottiez

Magali Hotton

Flûtes

Christine Vienet

Pascal Langlet *

Catherine Roux (piccolo)

Hautbois

Philippe Cousu

Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes

Christian Gossart

Raymond Maton

(clarinette basse)

Bassons

Jean-Nicolas Hoebeke

Henri Bour

Cors

Alexandre Collard

Christophe Danel

Frédéric Hasbroucq

Christophe Struzynski

Trompettes

Denis Hu

Frédéric Broucke

Trombones

Romain Simon

Christian Briez

Yves Bauer (trombone basse)

Tuba

Hervé Brisse

Timbales

Laurent Fraiche

Percussions

Dominique Del Gallo

Aïko Miyamoto

Laurent Dewaele

Harpe

Anne Le Roy *

Célesta

Paulina Pollet

Jeux de timbres

Sabine Van Lerberghe

Couilluses :

Laurent Deleplace (trompette)

Emmanuel Gheysens (trompette)

Aurélien Hadyniak (percussion)

* également dans les couilluses

Équipe technique :

Francis Pailot régisseur général

Pierre Jélocha régisseur adjoint

David Klopacki, Pascal Naguilou,

Sylvain Tortel, Jean-Sébastien Wattez

garçons d'orchestre

Francis Fritsch bibliothécaire

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

Sopranos

Laetitia Ithurbide, Anne-Cécile Laurent, Dorothée Pinto, Camille Slosse, Anne-Elly Tévi, Myriam Vanlerberghe, Cécile Viallet, Maya Villanueva

Altos

Jamila Babayeva, Charlotte Baillot, Nathalie Hurtaud, Gaëlle Mallada, Charlotte Martin, Donatienne Milpied, Michelle Seitz Lagache, Muriel Souty

Ténors

Benjamin Aguirre, Yanis Benabdallah, Gil Hanrion, Mikael Horvath, Franck Pennel, Gilles Safaru, Yves Vandebussche, Stéphane Wattez

Basses

Thomas Flahauw, Florent Huchet, Christophe Maffei, François-Germain Manwell, Olivier Peyrebrune, Alexandre Richez, Jérôme Savelon, Bruno Schraen Vanpeperstraete

Piano Jacques Schab

OPERA DE LILLE

Présidente **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture
Directrice **Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier **Pierre Fenet**
Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**
Secrétaire général **Mathieu Rietzler**
Conseiller artistique aux distributions **Pal Christian Moe**

Équipe technique et de production de *Cendrillon*

Régie générale **Patrick Laganne** Régie de production **Maud Billen** Régie de scène **Caroline Bibring**.

Régie plateau **Gabriel Desprat** Équipe plateau **Laure Andurand, Alison Broucq, Cédric Brunin, Pierre-Guy Cluzeau, Fabrice Cocco, Martin Decaster, Alexis Flamme, David Lamblin, Ariane Lassere, Valéry-Anne Méresse, Pierre Miné, Thomas Priem, Matthieu Radot, Christophe Ramin, Karim Sakhri**.

Régie lumières **Thomas Mouchart** Équipe lumières **Cécile Arfi, Nicolas Bignan, Ugo Coppin, Christophe Fougou, Claire Gourlet, Yannick Hebert, Aurore Leduc, Romain Portolan, Frédéric Ronnel**. Régie son & vidéo **Anthony Toulotte** Chef accessoiriste **Mélanie Miranda** Régie costumes **Sonia Evin** Habillage **Lucie Devos, Elise Dulac, Emmanuelle Geoffroy, Maryline Lafay, Charlotte Lebourgeois, Carole Montaigne, Cécile Pineau, Patricia Rattenni, Faustine Valentin**. Régie maquillages **Anna Arribas-Ravaloson** Maquillages/coiffure **Chloé Danloy, Audrey Delgrange, Véronique Désir, Mathilde Dhordain, Khaddouj El Madi, Elise Herbe, Brigitte Lemaire, Evelyne Lotiquet, Véronique Marchand, Sylvie San Martino**. Surtrirage **Florence Willemain**. Atelier Costumes **Magali Broc-Norris, Maud Lemercier, Aurélie Noble, Colette Perray**

Chargée de production **Anne Salamon**

Administration du chœur **Chantal Cuchet** Régisseur des chœurs **Olivier Peyrebrune**



Gaëlle Arquez, Renata Pokupic

LES PERSONNAGES

Cendrillon Lucette

(soprano ou mezzo-soprano)

Le Prince Charmant (soprano)

Madame de la Haltière,

belle-mère de Cendrillon

(mezzo-soprano)

Pandolfe, son mari,

père de Cendrillon (basse)

La Fée (soprano)

Noémie, fille de Madame de la

Haltière (soprano)

Dorothée, fille de Madame de la

Haltière (mezzo-soprano)

Le Roi (basse)

Le Doyen de la Faculté (ténor)

Le Surintendant des plaisirs

(baryton)

Le Premier Ministre (basse)

La Voix du Héraut (personnage

parlant)

Six esprits (3 sopranos et 3 altos)

Chœur de serviteurs, courtisans,

docteurs, ministres, dames et seigneurs

Ballet de follets, tailleurs, coiffeurs,

modistes, fille de noblesse,...

ARGUMENT

Après la mort de sa femme, Pandolfe épouse en secondes noces Madame de la Haltière, une comtesse fière et hautaine. Celle-ci, ainsi que ses filles Noémie et Dorothée, ne cessent de malmenier la fille que Pandolfe a eue de son premier mariage, Lucette, également appelée Cendrillon. Pandolfe redoute tellement son épouse qu'il ne prend pas la défense de sa fille.

Acte I

Chez Madame de la Haltière

Le Roi organise un grand bal en l'honneur de son fils, le Prince. Tandis que Madame de la Haltière et ses filles s'apprêtent pour les festivités, les serviteurs courent en tous sens. Pandolfe déplore de s'être remarié.

Madame de la Haltière exhorte ses filles à se faire belles, dans l'espoir qu'elles attireront l'attention du Prince. Pandolfe les accompagne au bal sans pouvoir dire au revoir à Lucette. Celle-ci doit rester à la maison pour terminer son ouvrage, mais elle s'endort. Sur ces entrefaites apparaît sa marraine, la Fée, qui habille Cendrillon pour la fête avec l'aide de ses assistants, les Esprits et les Follets : elle la pare d'une robe ravissante et de pantoufles de verre qui la rendront méconnaissable.

La Fée fait promettre à Cendrillon de rentrer du bal quand minuit sonnera.

Acte II

Chez le Roi

Le bal donné en l'honneur du Prince bat son plein, mais le jeune homme est d'humeur morose. Tout le monde cherche en vain à le distraire. Le Roi lui ordonne de choisir une épouse parmi les princesses présentes. Au moment où Madame de la Haltière et ses filles veulent s'approcher du Prince, Cendrillon fait son entrée.

Toute l'assistance est envoûtée par son apparition, et le Prince tombe aussitôt amoureux d'elle. La Cour se retire pour les laisser seuls. Cendrillon et le Prince expriment les sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, mais lorsque minuit sonne, la jeune fille s'enfuit en toute hâte.

Acte III

Premier tableau : Chez Madame de la Haltière

Cendrillon arrive chez elle à bout de souffle. Désespérée, elle repense à sa fuite du palais, lors de laquelle elle a perdu sa pantoufle de verre. Un peu plus tard, Madame de la Haltière et ses filles rentrent à la maison : elles sont dans tous leurs états et laissent éclater leur colère contre la princesse inconnue présente au bal.

Elles parviennent à se persuader, ainsi que Cendrillon, que le Prince n'était pas intéressé par cette femme et que toute la Cour n'éprouvait que mépris pour elle.

S'ensuit une discussion animée avec Pandolfe ; pour une fois, celui-ci ne se laisse pas manipuler par sa femme et ses belles-filles, il les chasse. Il propose à Cendrillon de retourner vivre avec lui à la campagne, loin de toute cette agitation.

Lorsque la jeune femme acquiesce, Pandolfe s'en va préparer le départ. Laisse à elle-même, Cendrillon décide de partir seule : puisque le Prince a douté d'elle, elle ne veut plus vivre. Elle s'enfuit pour aller mourir sous le chêne des fées.

Deuxième tableau : Chez la Fée

Cendrillon et le Prince errent au fond de la lande obscure. Séparés par un mur magique, ils adressent chacun une prière à la Fée, implorant son aide. Sans se voir, ils reconnaissent la voix de l'autre et se déclarent leur amour. Cendrillon révèle au Prince son vrai nom, Lucette. La Fée permet alors aux deux jeunes gens de se voir : ils tombent dans les bras l'un de l'autre et succombent à un sommeil enchanté.

Acte IV

Premier tableau : Chez Madame de la Haltière

Après avoir retrouvé sa fille inanimée, Pandolfe la soigne. Lorsque Cendrillon revient enfin à elle, son père évoque les rêves fébriles dans lesquels elle délirait à propos du bal et du Prince. Pandolfe la convainc que cette histoire n'était qu'un rêve.

Avec émoi, Madame de la Haltière et ses filles viennent annoncer que le Roi a convoqué toutes les princesses du royaume : le Prince est à la recherche de la belle inconnue qu'il a rencontrée lors du bal. Madame de la Haltière décide de se rendre au palais, persuadée que l'une de ses filles est l'heureuse élue. Un héraut proclame que toutes les princesses devront essayer la pantoufle de verre perdue au bal par l'inconnue. Cendrillon apprend ainsi que son rêve était vrai, et elle appelle la Fée à son secours.

Deuxième tableau : Chez le Roi

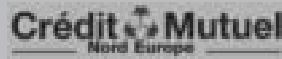
De nombreuses princesses défilent devant le Prince, mais sa recherche reste vaine. Au moment où le jeune homme est sur le point de défaillir, la Fée et Cendrillon apparaissent. Le Prince reconnaît sur-le-champ sa Lucette bien-aimée. La Cour l'accueille comme la future Reine. Pandolfe en reste rantois, mais Madame de la Haltière s'élance pour serrer sa « fille » dans ses bras. Tout est bien qui finit bien...

Traduction : Brigitte Brisbois

LES REPRÉSENTATIONS DE *CENDRILLON*
À L'OPÉRA DE LILLE REÇOIVENT LE SOUTIEN DE



mécène principal
de la saison



mécène associé
aux productions lyriques

JULES MASSENET (1842-1912)

L'opéra *Cendrillon*, pour lequel Jules Massenet (1842-1912) s'est inspiré du conte de Perrault, a été créé le 24 mai 1899 dans la nouvelle salle Favart de l'Opéra Comique, qui avait été inaugurée six mois auparavant. Le rôle de Cendrillon a été créé par Julia Guiraudon, la future épouse du librettiste Henri Cain. À cette époque, Massenet était un compositeur célèbre dont les opéras étaient montés dans toute l'Europe et au-delà. Il n'a pas assisté à la première, mais a attendu le télégramme lui relatant le déroulement de la soirée dans sa propriété d'Égreville, loin du vacarme parisien. Il n'avait rien à craindre, car *Cendrillon* a été très bien accueilli, essentiellement parce que la production fastueuse répondait au goût pour la féerie du public fin de siècle. Massenet n'était pas le premier à traduire le conte de Cendrillon en opéra. En 1810, un *Cendrillon* à succès a vu le jour à l'Opéra Comique, sur un livret de Charles-Guillaume Étienne et une musique de Nicolas Isouard. Deux versions italiennes ont suivi : *Agatina, o la virtù premiata* de Pavesi, sur un livret de Fiorini (Milan, 1814), et le bien plus célèbre *Cenerentola* de Rossini, sur un livret de Ferretti (Rome, 1817). Mais alors que les deux versions italiennes ont atténué ou même éliminé les éléments surnaturels, leurs pendants français, et l'opéra de Massenet en particulier, ont entièrement plongé les opéras dans un univers magique et féérique. Massenet a composé la musique de *Cendrillon* avec une palette étendue de styles contrastés. Le bal et la marâtre sont évoqués par des musiques pompeuses, incluant des références au pastiche du XVIII^e siècle ; Pandolfe, le père de Cendrillon, est illustré à l'aide de sonorités pastorales qui suggèrent la vie paisible à laquelle il aspire ; quant à la musique accompagnant Cendrillon et ses rencontres avec le Prince, elle se caractérise par d'abondantes harmonies chromatiques et une orchestration fougueuse... Dans *Cendrillon*, Massenet fait preuve de sa maestria en faisant subtilement se fondre des éléments comiques, parodiques avec des passages profondément émotionnels et nostalgiques.

ENTRETIEN AVEC LAURENT PELLY

Metteur en scène de *Cendrillon*

Passionné par le XIX^e siècle et marqué par la Cendrillon de Georges Perrault et les illustrations de Gustave Doré qu'il découvrit à l'âge de cinq ans, l'artiste français mêle merveilleusement rêve et réalité, drôlerie et noirceur dans cette production qui rend hommage à la virtuosité de Massenet.

Après *Don Quichotte* en 2010, à la Monnaie, vous remontez un autre opéra de Massenet. Qu'est-ce qui vous séduit dans ses opéras ?

Je suis très attiré par le XIX^e siècle français et sa culture. C'est avec le théâtre de cette époque, et en particulier la comédie – avec Feydeau, Labiche, Courteline, ou encore Henri Monnier et Georges Ancey, et plus récemment Victor Hugo –, que j'ai entamé mon travail de metteur en scène. Pour mes débuts à l'opéra, je me suis tourné vers Offenbach – compositeur par excellence d'un XIX^e siècle florissant, dont les opéras sont très marqués par leur époque, que ce soit d'un point de vue politique, social ou culturel. Ensuite, j'ai monté *La Traviata*, *Le Roi malgré lui* de Chabrier et *Don Quichotte*. Suite au succès de certaines productions, on m'a redemandé de travailler sur le répertoire français et sur le XIX^e siècle. J'ai abordé pour la première fois Massenet avec *Cendrillon* : j'ai mis en scène cet opéra à Santa Fe en 2006. Mon *Don Quichotte* à la Monnaie a été suivi de près par *Manon* à Covent Garden, production qui sera reprise en 2012 au Met et à la Scala. Ce qui me fascine le plus dans cette période, c'est l'idée de transition entre la tradition et le classicisme d'une part, et l'innovation d'autre part. Dans *Cendrillon* et d'autres ouvrages de Massenet, l'audace musicale côtoie une écriture très mélodique. Tantôt la partition se rapproche de la comédie musicale – certains passages sont très fantaisistes –, tantôt le livret et la couleur de la musique sont empreints de noirceur.

Votre vision de Massenet a-t-elle évolué, depuis Santa Fe ? Avez-vous apporté beaucoup de modifications à la mise en scène de *Cendrillon*, au niveau du décor par exemple ?

Le décor sera moins grand qu'à Covent Garden ou Santa Fe ! À part cela, les changements seront négligeables, car la mise en scène est vraiment « dictée » par la musique. Mais mon idée de Massenet a certainement évolué. Quand j'ai commencé à préparer *Cendrillon*, je connaissais assez peu ce compositeur. J'avais peur du kitsch, mais j'ai vite compris que son opéra est très théâtral : chaque mouvement, chaque attention semblent déjà être présents dans la musique. Par conséquent, nous avons choisi de privilégier un aspect très graphique ; le décor est conçu comme un livre de conte de fées en noir et blanc, avec des personnages qui semblent être découpés des pages et une gestuelle très dessinée.

Ce n'est pas par hasard que vous portez une telle attention à la littérature et à l'écriture ?

Quand j'ai commencé à travailler avec Barbara de Limburg – *Cendrillon* était notre première collaboration –, j'ai évoqué un vieux livre de famille que j'avais lu chez mes grands-parents lorsque j'étais enfant. Il s'agissait d'une édition des contes de Perrault illustrés par Gustave Doré. Quand vous avez cinq ou six ans, c'est le genre de livre qui vous marque : grand et lourd, à la couverture rouge et dorée, avec des dessins magnifiques. Je revois encore le loup avec la charlotte de la grand-mère sur la tête, *Cendrillon* descendant l'escalier, Peau d'Âne... Ce livre est à la base de notre scénographie, conçue comme un grand livre de contes de fées qui s'ouvre et qui se multiplie à l'infini. Nous jouons avec ses pages, les costumes s'inspirent de la couleur de la couverture, des tons noirs et blancs des cendres et de l'écriture sur les pages. « Il était une fois » – tout découle

LES REPRÉSENTATIONS DE *CENDRILLON*
ET LA PROGRAMMATION « OPÉRA EN FAMILLE »
À L'OPÉRA DE LILLE REÇOIVENT LE SOUTIEN DE



de cette phrase. La version que Massenet nous livre de Cendrillon est assez particulière. Dans la première partie, c'est-à-dire jusqu'à la fin du deuxième acte, l'histoire se déroule de manière assez conventionnelle, même si le père de Cendrillon occupe une place plus importante dans l'opéra que dans le conte tel que nous le connaissons. Le livret suit un schéma assez classique : l'apparition de la fée, le carrosse, le bal, la pantoufle de verre, les douze coups de minuit... Les troisième et quatrième actes sont, par contre, très différents. Ce n'est qu'à l'extrême fin, quand le Prince arrive pour faire essayer la pantoufle de verre, que nous retrouvons l'histoire connue de Cendrillon. À l'issue du bal, l'opéra prend une tournure hallucinée : les belles-sœurs et la belle-mère font de la soirée un récit mensonger à Cendrillon, prétendant que l'inconnue du bal a été totalement méprisée par le Prince. Ces allégations mettent Cendrillon dans un état de grande dépression et elle décide de fuguer. Arrivée dans le bois de la Fée, elle rencontre le Prince, lui aussi l'âme en détresse. S'ensuit une scène étrange dans laquelle le Prince offre son cœur à Cendrillon. Après cette rencontre (rêvée ?), Cendrillon est retrouvée inconsciente dans la forêt et elle est ramenée chez elle.

Le livret n'explique pas s'il s'agit ou non d'un rêve de Cendrillon, d'un état de délire ?

En effet, son père lui dit qu'elle a tout rêvé, mais on ne sait pas trop ce qu'il en est. Dans cette partie, le livret propose une réflexion sur la famille et une morale très différente de celle du conte de fées classique. Cendrillon est le conte de fées le plus édité et le plus adapté au monde. Il existe des versions africaines et asiatiques très anciennes. Pour ma préparation, j'ai relu principalement les contes traditionnels. J'ai surtout voulu raconter l'histoire et garder un regard d'enfant dans la scénographie et les costumes.

Qu'est-ce que vous privilégiez alors, au troisième acte, le rêve ou la réalité ?

Le rêve, bien sûr. Quelques-unes de nos interventions viennent d'ailleurs souligner le caractère onirique de certaines scènes. C'est le cas lors de la première apparition de la Fée et des Esprits : ceux-ci ne sont pas de petits personnages ailés mais bien des doubles de Cendrillon. Dans cette assemblée, le spectateur ne distingue plus la vraie Cendrillon avant de la revoir ensuite habillée en robe de bal. La Fée ne s'y retrouve d'ailleurs pas non plus, puisque les Esprits ne lui obéissent pas... Au rêve s'ajoute un aspect malicieux qui me plaît bien. Au troisième acte, dans la scène de la forêt, celle-ci est transformée en une forêt de cheminées dont s'échappe de la fumée, comme si nous nous trouvions sur les toits d'une grande ville. Tout va dans le sens du rêve. Ceci n'enlève rien au romantisme échelonné de certaines scènes qui précèdent – notamment du duo de Cendrillon et du Prince au troisième acte, qui est à la fois d'une beauté extraordinaire et d'une grande noirceur. Quel contraste avec la pompe du bal, ou encore avec le va-et-vient affolé des domestiques au début de l'opéra ! Même si Massenet en fait des scènes caricaturales, il atteint une grande théâtralité dans la musique.

C'est peut-être ce qui constitue un des mérites de cette partition – la théâtralité et le mélange des registres ? Selon vous, Massenet réussit-il le pari du comique ?

Oui. D'ailleurs, ce fil entre la noirceur et la drôlerie, je le considère comme mon cheval de bataille. Dans *Cendrillon*, Massenet passe continuellement, et avec beaucoup d'originalité et d'audace, de l'un à l'autre. Le personnage du Prince nous en fournit un bel exemple. Dans l'opéra, il est un jeune homme très mélancolique, extrêmement malheureux ! Nous nous sommes amusés à « exploiter » le caractère excessif de son personnage d'enfant gâté : nous le voyons comme un adolescent qui en ferait un peu trop. En même temps, son premier air est vraiment magnifique. Il faut jouer avec ce contraste. À Bruxelles, la deuxième distribution présentait une particularité : le Prince était interprété par un homme au lieu d'une femme, contrairement à ce qui est prévu dans la partition.

Cela change beaucoup le caractère du couple Prince-Cendrillon, n'est-ce pas ?

La version avec ténor et soprano est très différente de celle avec mezzo et soprano ! L'idée de l'adolescent convient bien à la version avec deux voix de femmes ; avec un homme, il nous faut trouver autre chose. Le plus important dans cette production, c'est l'aspect magique, l'esprit de l'enfant et la participation du spectateur à cet état d'esprit.

Textes et argument reproduits avec l'aimable autorisation de La Monnaie/DeMunt, Bruxelles

Paola Zampierolo, Cyril Journet





Kathleen Kim

LES REPRÉSENTATIONS DE *CENDRILLON*
À L'OPÉRA DE LILLE SONT PARRAINÉES PAR



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Claude Schnitzler direction musicale

Originaire de Strasbourg, Claude Schnitzler se forme au Conservatoire de cette ville (orgue, clavecin, direction d'orchestre et écriture). Il complète ensuite son cursus de chef d'orchestre au Mozarteum de Salzbourg, tout en donnant de nombreux récitals d'orgue en France et à l'étranger.

C'est à l'Opéra du Rhin, où il entre comme chef de chant, que la carrière éclectique de Claude Schnitzler prend son essor, à l'âge d'or d'une maison sur laquelle veille un tandem d'exception : Jean-Pierre Ponelle, qui y réalise certaines de ses plus belles mises en scène et Alain Lombard à la direction musicale. Comme assistant de ce dernier, Claude Schnitzler travaille ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Après une collaboration régulière avec l'Opéra de Paris, il prend la direction de l'Orchestre de la Ville de Rennes et cumule cette fonction avec celle de chef permanent de l'Opéra du Rhin. Puis il est nommé à la tête de l'Orchestre de Bretagne, qu'il élève à un niveau musical remarquable.

Se produisant à la tête des principaux orchestres français dans le répertoire tant traditionnel que contemporain, il dirige aussi *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* à l'Opéra de Marseille. Invité dans de nombreuses grandes maisons – Liceu de Barcelone, Fenice de Venise, la Monnaie à Bruxelles –, il collabore par ailleurs régulièrement avec l'Opéra de Leipzig. Il s'y voit bientôt confier le répertoire français (*Carmen*, *Manon*, *Roméo et Juliette*...), ainsi qu'un *Lac des Cygnes* à la tête de l'Orchestre du Gewandhaus. Il reçoit un accueil chaleureux à Vienne, pour sa *Fiancée vendue* et sa *Chauve-Souris* données au Volksoper. Le Staatsoper le réclame à son tour pour *Roméo et Juliette* de Gounod, à l'occasion des débuts de Rolando Villazon. Salué par le public comme par la presse, qui parle d'un chef dans la lignée française de Pierre Monteux, il est immédiatement engagé pour la reprise de l'œuvre mais aussi, au fil des saisons, pour *La Bohème*, *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Élixir d'Amour*, *Manon* et *Carmen*. Il a aujourd'hui de nombreux projets avec l'Opéra de Cologne.

Claude Schnitzler cultive en parallèle un talent reconnu pour la musique légère,

notamment française, dont il sert comme personne les partitions parfois si délicates. Il a consacré à ce répertoire un concert au Festival d'Édimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra, qui a reçu les louanges de la critique internationale.

Parmi les engagements à venir on peut citer *Carmen*, *Attila*, *Samson et Dalila*, *La Belle Hélène* à Cologne, *Les Aventures du Roi Pausole* de Honegger – dont Claude Schnitzler est un grand défenseur de l'œuvre – au Grand Théâtre de Genève, *La Walkyrie* à Rennes...

Laurent Pelly mise en scène

Le metteur en scène français Laurent Pelly mène une carrière internationale au théâtre comme à l'opéra. Son travail est particulièrement reconnu dans le répertoire français, pour sa direction d'acteurs et pour ses créations de costumes.

Depuis 2007 il est Directeur du Théâtre National de Toulouse. Ses récentes créations à Toulouse comptent *Mille francs de récompense* de Victor Hugo (également au Théâtre de l'Odéon à Paris et distinguée du Prix de la Meilleure mise en scène 2011 par la critique française), *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, *Talking Heads* de Alan Bennett, un récital mis en espace avec Natalie Dessay autour des mélodies de Michel Legrand et *Macbeth* de Shakespeare, production dont il signe aussi les décors et les costumes.

Parmi ses récentes créations pour l'opéra : un dyptique comprenant *L'enfant et les sortilèges* et *L'heure espagnole* de Ravel pour les festivals de Glyndebourne et Saito Kinen, *Robert le Diable* pour le Royal Opera House et le Grand Théâtre de Genève et *Les Puritains* de Bellini pour l'Opéra national de Paris et le Metropolitan Opera de New York. Citons également *Manon* à Covent Garden, au Japon, au Metropolitan Opera de New York, au Teatro alla Scala de Milan et au Théâtre du Capitole Toulouse, *Cendrillon* (originellement créée à Santa Fe) à Covent Garden à Londres, au Teatro del Liceu Barcelona, à La Monnaie de Bruxelles et une nouvelle version des *Contes d'Hoffmann* pour San Francisco Opera et le Teatro del Liceu.

Parmi d'autres productions récentes : *Jules César* de Haendel, pour l'Opéra

LES REPRÉSENTATIONS DE *CENDRILLON*
À L'OPÉRA DE LILLE SONT PARRAINÉES PAR



national de Paris, *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weil pour la Comédie-Française, *Don Quichotte* de Massenet à La Monnaie, *Mahagonny* pour le Théâtre du Capitole Toulouse, *La Vie Parisienne* d'Offenbach pour l'Opéra de Lyon et le Théâtre du Capitole Toulouse, *Hansel et Gretel* pour le Festival de Glyndebourne (repris à Lyon) et *La Traviata* de Verdi à Santa Fe et au Teatro Regio di Torino.

Sa célèbre mise en scène de *La Fille du régiment* de Donizetti (Covent Garden, Vienna State Opera, Metropolitan Opera) a enthousiasmé la critique internationale et connaît de nombreuses reprises dans le monde, tout comme les productions de *La Petite Renarde rusée* de Janáček (Saito Kinen Festival, Maggio Musicale à Florence), *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *La finta semplice* de Mozart (Theater an der Wien), *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (Netherlands Opera), *L'Élixir d'amour* (Opéra national de Paris, Teatro alla Scala Milan, Mariinsky Theatre de Saint-Petersbourg, Royal Opera House Covent Garden), *Platée* de Rameau (Opéra national de Paris, Santa Fe), *La Belle Hélène* d'Offenbach (Théâtre du Châtelet, Santa Fe, English National Opera) et *Le roi malgré lui* de Chabrier pour l'Opéra national de Lyon et l'Opéra Comique...

Benoît De Leersnyder reprise de mise en scène

Alors que Benoît De Leersnyder se consacre à une carrière de chanteur qui l'amène à travailler avec les metteurs en scène Willy Decker, Guy Joosten, Ronny Lauwers, Christof Loy, Deborah Warner et Keith Warner, son intérêt pour la mise en scène grandit. Il assiste Ronny Lauwers (*Roméo et Juliette*, *Les Capulets et les Montaigus*, *Les Noces de Figaro*, *Le Barbier de Séville*) et Waut Koeken (*La Tragédie de Carmen* de Constant / Brook et *L'Enlèvement au sérail*). Il est l'assistant de Laurent Pelly (*Don Quichotte*) et de Luc Bondy (*Yvonne, Princesse de Bourgogne*) à la Monnaie de Bruxelles. Il met en scène des mélodies de Bizet pour l'Operastudio Vlaanderen et y est à nouveau invité pour y monter son premier spectacle *Die Winterreise* de Schubert. Avec Sybille Wilson, il propose un arrangement de *L'Apprenti Sorcier* (Dukas) et *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* (Williams) dans le cadre de l'Orchestre à la portée des enfants, une collaboration entre les Jeunesses Musicales et l'Orchestre Philharmonique de Liège. Pour le Junge Kammeroper de Cologne, il met en scène *Hansel et Gretel*. La saison passée, il crée, avec 252 enfants, *The Brussels Requiem* d'Howard Moody à la Monnaie de Bruxelles. Depuis plusieurs années, il est professeur invité de la classe d'opéra du Koninklijk Conservatorium de Bruxelles ainsi que du Conservatorium Antwerpen. L'AMA Music Camp de Loei (Thaïlande) l'a invité à plusieurs reprises pour y mener un atelier de mise en scène. Prochainement, il réalisera *Eine Zauberflöte* pour l'Operastudio Vlaanderen.

Jean-Jacques Delmotte costumes

Après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris et de stylisme à La Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, il se tourne vers le costume de scène et travaille pour des compagnies de danse contemporaine à Paris. En 2000 il rencontre Laurent Pelly et collabore à nombre de ses projets (*La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, *L'Amour des trois oranges* à Amsterdam, *La Vie Parisienne* à Lyon, *Pelléas et Mélisande* à Vienne, *Manon* à Covent Garden et au Metropolitan Opera, *Don Quichotte* à la Monnaie, *La Traviata* à Santa Fe...). Parallèlement il signe des costumes pour Laura Scozzi (*La Flûte Enchantée* à Bordeaux, *Le Voyage à Reims* à Nuremberg, *Orphée aux Enfers* à Berne... et prépare actuellement *Les Indes Galantes* au Capitole de Toulouse.

Barbara de Limburg décors

Barbara de Limburg crée des décors pour le théâtre et depuis quelques années pour l'opéra. Elle collabore régulièrement avec Laurent Pelly, Laura Scozzi, Jean-Philippe Delavault. Née à Bruxelles, elle se forme au design à La Cambre, École nationale supérieure des Arts Visuels de Bruxelles, dont elle est diplômée en 1996. Au théâtre elle crée des décors pour des spectacles tels que *Short Stories* de Tennessee Williams dirigé par Agathe Mélinand au Théâtre national du Toulouse et *Sous La Ceinture* pour le Théâtre Varia à Bruxelles et le Théâtre national de Bordeaux avec Delphine Salkin.

Ses débuts dans le design de décors d'opéra sont marqués par *Cendrillon* de Massenet pour Santa Fe Opera en 2006, dirigé par Laurent Pelly et repris au Royal Opera House Covent Garden, au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, au Teatro del Liceu Barcelona et à l'Opéra de Lille. Ses collaborations avec Laurent Pelly comptent *La Finta semplice* de Mozart (Theater an der Wien), *Hansel et Gretel* de Humperdinck (Glyndebourne), *La Petite Renarde rusée* de Janáček (Saito Kinen Festival au Japon et Maggio Musicale Florence) et *Don Quichotte* de Massenet (La Monnaie de Bruxelles et Teatro Massimo de Palermo). Avec Laura Scozzi elle prend part à la production de *Benvenuto Cellini*.

Plus récemment elle crée des décors pour la *Petite Messe Solennelle* de Rossini (Jean-Philippe Delavault) à Tourcoing, *Mahagonny* pour le Théâtre national du Capitole à Toulouse (Laurent Pelly) et *Le Voyage à Reims* de Rossini pour Nuremberg State Opera (Laura Scozzi). Actuellement elle prépare *L'Enfant et les sortilèges*, une coproduction pour le Festival de Glyndebourne 2012 et Saito Kinen

Festival et *La Traviata* pour Angers Nantes Opéra, avec Emmanuelle Bastet.

Elle a également assisté Chantal Thomas sur *L'Élixir d'amour* de Donizetti (Opéra national de Paris et Royal Opera House, Covent Garden) et *La Fille du Régiment* (Royal Opera House, Covent Garden, Vienna State Opera et Metropolitan Opera, New York), mis en scène par Laurent Pelly.

Duane Schuler lumières

Les récentes créations lumières de Duane Schuler comptent *Elektra* (Rome), *Lucia di Lammermoor* (Chicago Lyric Opera), *Fidelio* (Houston Grand Opera), *Rigoletto* (Canadian Opera Company), *Porgy and Bess* (Seattle Opera) et *The Importance of Being Earnest* à Broadway.

Pour le Metropolitan Opera de New York il crée les lumières de *Boris Godounov*, *Pelléas et Mélisande*, *Samson et Dalila*, *Thais*, *Fidelio*, *Otello*, *Andrea Chénier*, *The Great Gatsby* et *The First Emperor*. Il collabore aussi à *Cendrillon*, *Fidelio* (Royal Opera House/Covent Garden), *Lulu*, *Lohengrin* (La Scala), *Manon* (Deutsche Staatsooper Berlin), *Dead Man Walking* (Semperoper Dresden), *Werther*, *La Rondine*, *Ariane à Naxos*, *Le Vaisseau fantôme*, *Faust* et *Otello* (San Francisco Opera), *Le Chevalier à la rose* (Deutsche Oper Berlin), le cycle du *Ring*, *Billy Budd*, *Manon Lescaut*, *Don Giovanni* (Chicago Lyric Opera), *Parsifal*, *Tristan und Isolde* (Gran Teatre del Liceu), *Manon* et *Don Carlo* (Los Angeles Opera), *Turandot*, *Die Bassariden*, *Tannhäuser* et *La Fiancée du Far-Ouest* (De Nederlandse Opera), *Mazepa*, *La Dame de Pique*, *Eugène Onéguine* (Opéra de Lyon), *Alceste*, *The Letter* (Santa Fe Opera).

Il travaille également pour le ballet : *Le Lac des cygnes*, *The Snow Maiden*, *Pillar of Fire* (American Ballet Theatre), *Coppélia* et *Casse-Noisette* (Houston Ballet), *La Belle au bois dormant* (Stuttgart Ballet), *Giselle* (Deutsche Oper Ballet).

Actuellement il prépare *Robert le diable* (Royal Opera House), *Simon Boccanegra* (Los Angeles Opera), *Tosca*, *Le Roi Roger* (Santa Fe Opera).

Il est l'un des fondateurs de Schuler Shook, société spécialisée en architecture et éclairage de théâtre (Chicago, Minneapolis, Dallas), qui a collaboré aux rénovations du Marion Oliver McCaw Hall à Seattle, du Chicago Lyric Opera et du David H. Koch Theater à Lincoln Center (New York).

Laura Scozzi chorégraphie

Laura Scozzi débute la danse à 6 ans et explore toutes les techniques corporelles, du classique au contemporain, en passant par le jazz, les claquettes et les danses de salon. Elle suit ensuite les cours de l'Accademia d'arte drammatica de Rome puis

ceux de l'École de mimodrame Marcel Marceau de Paris. En parallèle, elle achève ses études en sociologie et expérimente la photographie. En 1994, elle crée la Cie Opinioni in Movimento, pour laquelle elle chorégraphie et met en scène plusieurs spectacles où elle mêle danse, texte et chant.

En tant que chorégraphe invitée, elle crée : *La Dolce Vita* pour le ballet du Grand Théâtre de Genève, *Les 7 Péchés Capitaux* pour le Ballet de l'Opéra de Paris et *Mes relations avec les hommes n'ont jamais été très claires* pour le Junior Ballet de Cannes.

Poussée par Olivier Meyer, directeur du Théâtre Jean Vilar de Suresnes, Laura Scozzi s'attaque au hip-hop en 1999 avec *Étant donné la conjoncture actuelle* et poursuit l'aventure avec *À Chacun son serpent*, comédie musicale d'après Boris Vian. Suivront : *Sol à sol avec poids* et *Quelque part par là*.

À l'occasion de productions lyriques, théâtrales et cinématographiques, elle a chorégraphié pour Jean-Louis Grinda, Emmanuelle Bastet, Coline Serreau, Jean-Michel Ribes, Matthieu Poirot-Delpech et collabore régulièrement avec Laurent Pelly.

En 2006, Laura Scozzi signe sa première mise en scène de théâtre pour la Scène nationale d'Angoulême avec *Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole* de et par Olivier Sferlizza. Suivront : *La vie secrète de Marioline Serin* (2007), pièce musicale pour les 20 ans du C.R.E.A, et *À propos de l'homme singe* (2009) à la Filature de Mulhouse.

En 2008, Laura Scozzi signe sa première mise en scène d'opéra avec *Benvenuto Cellini* à l'Opéra de Nuremberg. Suivront en 2009 *La Flûte enchantée* dans une co-production de l'Opéra de Nuremberg et l'Opéra national de Bordeaux, en 2011 *Le Voyage à Reims* à l'Opéra de Nuremberg, nommé par Der Faust dans la catégorie « meilleure mise en scène lyrique » et *Orphée aux enfers* dans une coproduction Opéra de Berne, Opéra national de Bordeaux, Opéra de Nuremberg et Opéra de Marseille. Elle prépare actuellement la mise en scène et les chorégraphies des *Indes Galantes* pour le Théâtre du Capitole de Toulouse.

Karine Girard reprise de chorégraphie

Formée à la danse classique et moderne, elle se dirige vers la danse contemporaine, tout en suivant un cursus d'études supérieures de danse en Sorbonne.

Elle est aussi interprète pour différents chorégraphes : Serge Ricci, Cécile Louvel, Mic Guillames, Emmanuel Accard, Michel Sebban, Cécile Bon, Jean Alavi, Frédérique Chauveaux, Philippe Decouflé, Jean-Marc Holbecq...

Elle intègre le Théâtre de la Mezzanine (théâtre gestuel) dirigé par Denis Chabroulet

pour la création *Tresor Public* (2000), puis participe à plusieurs créations pour deux compagnies de danse-théâtre : Compagnie Balafori (Alessandra Costa) et Compagnie L4-L5 (Véronique Maury).

En 2003, elle rejoint la Compagnie Opinioni in Movimento dirigée par Laura Scozzi pour la création *F.E.I.R. : désir-dégoût* et depuis l'assiste aussi sur plusieurs projets artistiques pour la compagnie et dans des productions lyriques de Laurent Pelly (*La Périchole* en 2003 à Marseille, *La Fille du régiment* en 2009 à San Francisco, *Cendrillon* en 2011 à Covent Garden et La Monnaie à Bruxelles) ou Jean-Louis Grinda (*La Chauve-souris* en 2006 à Toulouse). Elle danse dans *L'Élixir d'amour* d'Omar Porras (Nancy en 2005) et *Louise* d'André Engel (en 2007 à l'Opéra Bastille).

De 2008 à 2011, elle assiste Karine Saporta pour la reprise de pièces du répertoire de la compagnie. En 2010, elle assiste Caroline Roélans pour la création *Un ticket pour Broadway* avec le Ballet de l'Opéra de Toulon.

Elle chorégraphie pour plusieurs pièces de théâtre dont *Que d'espoir !* d'Hanock Levin mise en scène par Laurence Sendrowicz et *Après la pluie* de Sergi Belbel mise en scène par Guy Freixe, ainsi que pour le spectacle musical *Prince mouche* mis en scène par Marc Wels.

Depuis 2009, elle est interprète pour la compagnie COD (Olivier Dubois) pour le spectacle *Révolution* (novembre 2009) et la création *Tragédie* (Avignon 2012).

Nathalie Steinberg chef de chant

Après le Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, Nathalie Steinberg a participé au Festival de Tanglewood Music Center aux États-Unis et accompagné des master-classes à la Britten-Pears School.

Elle partage son activité de chef de chant entre différents théâtres pour : *Bassarides* de Henze avec Kazuchi Ono, *Siegfried* puis *Thais* avec Christoph Eschenbach au Théâtre du Châtelet, *Le Barbier de Séville* avec Jean-Claude Malgloire à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Elle rencontre William Christie pour *Zampa* à l'Opéra Comique, Louis Langrée au Festival d'Aix-en-Provence pour *Zaïde*.

Elle collabore pour *Werther* avec Alain Altinoglu, *La Périchole* avec Jean-Claude



Partenaire média
FRANCE BLEU NORD

Casadesus, *Rigoletto* puis *Macbeth* et *La Traviata* avec Roberto Rizzi Brignoli à l'Opéra de Lille. Elle a participé à de nombreuses créations : *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho au Théâtre du Châtelet, *Le Balcon* et *Angels in America* de Peter Eöt-vös à Aix-en-Provence et au Théâtre du Châtelet.

Elle est invitée au Palau de las Arts de Valencia pour *Les Troyens* avec Valeri Guergiev. Depuis de nombreuses années, elle collabore et est assistante de Sir John Eliot Gardiner pour *Orphée et Alceste*, *Falstaff*, *Obéron*, *Les Troyens*, *L'Étoile*, *Carmen*, *Pelléas et Mélisande*, *Der Freischütz*.

Dernièrement : *Nixon in China* au Théâtre du Châtelet. En projet : *Wozzeck* au Théâtre d'Avignon. Elle donne de nombreux récitals, dernièrement avec Susan Graham, Marie-Ange Todorovitch, Isabelle Poulenard, Karen Vourch, le chœur de chambre Les Éléments, le Chœur de Radio France.

Après avoir enseigné au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, elle est assistante de la classe de chant de Malcolm Walker au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Renata Pokupic mezzo-soprano (Cendrillon)

La mezzo-soprano croate Renata Pokupic est reconnue pour son répertoire baroque, classique et colorature. Parmi ses rôles à l'opéra citons récemment Irène dans *Tamerlano* au Royal Opera House, Covent Garden (également au Teatro Real, Madrid), Cherubino pour les Washington National Opera et Los Angeles Opera, Octavian du Chevalier à la rose pour le Minnesota Orchestra, Bradamante dans *Orlando Furioso* pour l'Oper Frankfurt, Sesto dans *La Clémence de Titus* pour le Chicago Opera Theater puis Annio pour l'Opéra de Lyon et le rôle-titre de *Eliogabalo* de Cavalli au Grange Park Opera.

Au concert, elle chante récemment la *Messe du Couronnement* de Mozart avec l'Orchestre de Paris dirigé par Jean-Christophe Spinosi, la Symphonie n°9 de Beethoven avec Kurt Masur et l'Orchestre Beethoven de Bonn, la *Passion selon Saint-Matthieu* avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, la Symphonie n° 2 de Mahler avec Sakari Oramo et le City of Birmingham Symphony Orchestra, *Pulcinella* avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le *Requiem* de Mozart avec Paul McCreech et le Copenhagen Philharmonic à l'Oslo Church Music Festival, également sous la direction de Stephen Layton aux BBC Proms, et des concerts avec le Scottish Chamber Orchestra. Elle collabore avec des chefs tels que Sir John Eliot Gardiner, Paul McCreech, Emmanuelle Haim, Laurence

Cummings et Christian Curnyn.

En récital, Renata Pokupic se produit avec Roger Vignoles avec qui elle a fait récemment ses débuts au Wigmore Hall. On les retrouve au Delft Chamber Festival, au Petworth Festival et au Great Hall à Downpatrick pour la BBC.

Cette saison, elle interprète Nerone dans *Agrippine* à l'Opéra de Lille et de Dijon, Alcina dans *Orlando Furioso* avec l'Ensemble Matheus à Vienne et Madrid, le *Stabat Mater* de Dvorak avec le DSO Berlin dirigé par Kent Nagano, Dorabella dans *Così fan tutte* pour le Washington National Opera, la *Passion selon Saint-Matthieu* avec le Rotterdam Philharmonic dirigé par Yannick Nézet-Séguin.

Gaëlle Arquez Le Prince Charmant (soprano)

Après 15 ans de piano et une licence de musicologie, Gaëlle Arquez reçoit en 2009 le Prix de Chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle est nommée aux Victoires de la Musique classique 2011 dans la catégorie « Révélation lyriques ».

Lauréate de plusieurs concours (1^{er} prix du Wigmore Hall/Independent Opera Fellowship, Concours Yamaha Music Foundation of Europe, 1^{er} prix au Concours international de Mâcon, 1^{er} prix au Concours international de mélodie française de Toulouse), Gaëlle Arquez se produit en récital notamment sur la scène du Teatro Marcello à Rome, de la Salle Pleyel, de la Salle Gaveau, et des opéras de Rouen, Reims, Liège, Bordeaux, Versailles, à la Musashino Cultural Foundation de Tokyo, etc. Elle est invitée à participer au Festival Les Journées Ravel à Monfort l'Amaury, à l'Internationale Messiaen-Woche de Neustadt en Allemagne, au Festival de Pâques de Deauville, au Festival international d'opéra baroque de Beaune (où elle revient pour 3 opéras en juillet).

Sur scène son répertoire s'étend du baroque (Iphise dans *Dardanus* de Rameau, Angelica dans *Orlando furioso* de Vivaldi, Aricie dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, Libye dans *Phaëton* de Lully, Medea dans *Teseo* de Haendel) en passant par les rôles mozartiens (Susanna, Zerlina, Dorabella, Idamante...) jusqu'au répertoire contemporain (les rôles-titres de *L'Enfant et les sortilèges*, et *La Petite Renarde rusée* de Janáček.)

Pendant l'été 2010, elle se produit le temps d'un récital Messiaen/Wagner au Festival Messiaen au Pays de la Meije, à la demande de Pierre Boulez.

Au printemps 2011, elle a chanté Dorabella (*Così fan tutte*) en concert, sous la direction de Marc Minkowski.

AUTOUR DU SPECTACLE

Journées Européennes de l'Opéra - Tous à l'Opéra !

HAPPY DAY

Entrée libre

DE 12H À 18H À L'OPÉRA

Concerts, atelier-choeur, maquettes sonores, fanfare, installation interactive et autres surprises...

À PARTIR DE 17H À LA GARE SAINT SAUVEUR

Fresco de Luca Francesconi pour 5 orchestres d'harmonie.
Direction musicale François Deppe.

En soirée, **Cabaret !** au Bistrot de Saint So avec l'ensemble Ictus.

Autour des représentations

RENCONTRE/AVANT-SPECTACLE

Entrée libre

DI 20 MAI VERS 19H

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

SA 26 MAI 17H30

Avant-spectacle présentation du livret pour les 12-18 ans.

Foyer

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H Tarif 8 € / réduit 5 €

ME 23 MAI

Contes de Fées

Pièces en trio de Schumann, Kurtág et Prokofiev

ME 23 MAI

Le salon de Jules Massenet

Programme de mélodies de Massenet

À découvrir à l'Opéra de Lille

ŒUVRE DE LA COLLECTION DU FRAC NORD-PAS DE CALAIS.

ANTONIA LOW,

Jugend forscht II 2005

Installation et lumières

Divers médias

240 x 150 x 150 cm

FRAC
NORD-PAS DE CALAIS

Accès depuis le hall par les escaliers de côté,
uniquement les jours de représentations.

Elle a fait ses débuts à l'automne dernier au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (*Médée* de Chérubini) ainsi qu'à l'Opéra national de Paris il y a quelques semaines, interprétant Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart sous la direction de Philippe Jordan. Durant les saisons à venir elle sera Dorabella à l'Opéra national de Lorraine et *La Belle Hélène* au Capitole de Toulouse. Puis, en 2013, elle sera entre autres Rosina dans *Le Barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra de Saint-Étienne et Meg dans *Falstaff* à l'Opéra de Paris. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Lille avec le rôle du Prince dans *Cendrillon*.

Gaëlle Arquez est soutenue par le Wigmore Hall/Independent Opera Voice Fellowship.

Marie-Ange Todorovitch Madame de la Haltière (mezzo-soprano)

Née à Montpellier, Marie-Ange Todorovitch étudie d'abord le piano puis le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (avec Jane Berbié) et à l'École de l'Opéra de Paris (auprès de Denise Dupleix). Lauréate de plusieurs prix, elle est l'interprète des rôles de Eurydice, Diane, Cherubino et Djamilah. Elle est invitée ensuite par le Festival de Glyndebourne à chanter Dorabella dans *Così fan tutte*, Pauline (*La Dame de Pique*) et Cherubino (*Les Noces de Figaro*).

Son répertoire s'étend de Rossini, Mozart et Strauss aux opéras français (Carmen, Charlotte, Dulcinée) et à la musique contemporaine.

Elle se produit sur les scènes françaises (Opéra national de Paris, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, les opéras d'Avignon, Bordeaux, Lille, Marseille, Massy, Metz, Monte-Carlo, Montpellier, Nancy, Nice, Saint-Étienne, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Tours, Festival d'Aix-en-Provence, Chorégies d'Orange) et européennes (opéras d'Anvers, Liège, Amsterdam, Berlin, Cologne, Dresde, Genève, Lausanne, Zürich, Graz, Monte-Carlo, Pise, La Fenice de Venise, Rossini Opera Festival de Pesaro, Opéra Royal de Stockholm, Ténérife, Teatro Real de Madrid...).

Marie-Ange Todorovitch participe aux créations de Clara (rôle-titre) de Hans Cefors à l'Opéra Comique ; *Verlaine Paul* de Georges Boeuf à l'Opéra de Nancy et de *Welcome to the Voice* de Steve Nieve aux côtés de Sting et Elvis Costello au Théâtre du Châtelet.

En concert, elle se produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse en tournée à Tokyo, à Naples et à la RAI de Turin, avec l'Orchestre national de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesus dans des œuvres telles que *Les Francs-Juges*, *L'Enfance du Christ*

de Berlioz, *La Vida Breve* et *L'Amour Sorcier* de De Falla ; *Djamilah* de Bizet, *La Damnation de Faust*, *Les Nuits d'Été*, *Shéhérazade* de Ravel, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Verdi en tournée au Mexique...

En 2011-12, on peut l'entendre dans les rôles de Dame Marthe (*Faust*) à l'Opéra national de Paris ; *Carmen* à l'Opéra de Massy ; *La Chartreuse de Parme* et Ragonde dans *Le Comte Ory* à l'Opéra de Marseille ; Madame de Croissy dans *Dialogues des Carmélites* au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf.

Parmi ses futurs engagements : *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra national de Paris, *L'Italienne* à Alger et Clytemnestre dans *Elektra* à l'Opéra de Marseille ; *Jenufa* (Kostelnicka) à Avignon, *Le Vaisseau fantôme* (Mary) aux Chorégies d'Orange, ainsi que de nombreux concerts et le tournage du film *L'Amour de loin*. Marie-Ange Todorovitch a enregistré chez Emi Classics (*Roméo et Juliette*, *Djamilah*, *Don Quichotte*) mais également chez Naxos (*La Damnation de Faust*, *Le Roi David*), Deutsche Grammophon (*Le Comte Ory*), Virgin Classics (*La Belle Hélène*) etc. Son enregistrement discographique de *L'Amour de loin* avec le Deutsches Sinfonieorchester Berlin sous la direction de Kent Nagano pour Harmonia Mundi est récompensé du Grammy Award du Meilleur Enregistrement de l'année en 2011. Madame de la Haltière est son premier rôle à l'Opéra de Lille.

René Schirrer baryton-basse (Pandelöfe)

C'est à Strasbourg, où il poursuit des études littéraires, qu'il aborde l'art vocal. Il se perfectionne ensuite à la Musikakademie de Bâle et au Mozarteum de Salzbourg, auprès de Kim Borg. Ses années à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, alors dirigé par Jean-Pierre Brossmann, seront déterminantes : il y aborde de nombreux rôles tels que Créon dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier, Priam dans *Les Troyens*, Rangoni dans *Boris Godounov* etc.

Il est ensuite régulièrement invité par l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. Parmi ses rôles les plus remarquables, il faut citer Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*, le Grand Inquisiteur dans *Don Carlos*, qu'il reprend au Landestheater de Salzbourg, Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* ou encore le Roi dans *Les Aventures du Roi Pausole* d'Arthur Honegger, où il obtient un grand succès. Toujours à Strasbourg il participe, dans le cadre du Festival Musica, à deux créations mondiales : *Tristes Tropiques* de Georges Aperghis, et *Héloïse et Abélard* d'Ahmed Essyad en octobre 2000.

Il interprète Père Truelove dans la production de *Rake's Progress* à l'Opéra Garnier

mise en scène par Olivier Py, Priam (*Les Troyens*) sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, dans la production de Yannis Kokkos au Théâtre du Châtelet, Agamemnon dans la mise en scène de *La Belle Hélène* signée Mariame Clément. Il incarne le Père de famille de *L'Enfance du Christ* de Berlioz, avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, et Der Sprecher dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Nancy.

Sa musicalité et son goût du beau chant ont encore été à l'honneur dans *Werther* (Le Bailli) avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, à Lille, Strasbourg et Francfort, et dans *Les Contes d'Hoffmann* (Crespel et Maître Luther) au Grand Théâtre de Genève.

René Schirrer se produit par ailleurs régulièrement en concert, et récemment pour un concert Martinu avec le Berliner Philharmoniker avec une prédilection pour la redécouverte de la musique ancienne et pour le Lied. René Schirrer a aussi participé à de nombreux enregistrements discographiques, et gravé des *MéloDRAMES* de Strauss avec Christian Ivaldi au piano.

Parmi ses projets, mentionnons *Tosca* à l'Opéra du Rhin, *La Belle Hélène* au Capitole de Toulouse, *Roméo et Juliette* à la Monnaie de Bruxelles et *La Chauve-Souris* à Genève...

Kathleen Kim soprano (La Fée)

La soprano coréenne-américaine Kathleen Kim fait des débuts remarquables au Metropolitan Opera en 2007. Depuis, elle s'est produite sur cette scène dans le rôle d'Olympia dans la nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* de Bartlett Sher, dirigée par James Levine, de Chiang Ch'ing dans *Nixon in China*, mis en scène par Peter Sellars et dirigé par John Adams et Zerbinetta dans *Ariane à Naxos*, dirigé par Fabio Luisi et Kiril Petrenko.

Cette saison elle débute dans les rôles de *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) à Sarasota Opera, le Feu, la Princesse et le Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel au Festival de Glyndebourne. Au concert elle chante la *Messe en ut* de Mozart avec l'Oslo Philharmonic, dirigé par Manfred Honeck.

Elle fait ses débuts à la Bayerische Staatsoper dans le rôle de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, chante Marie dans *La Fille du régiment* à l'Opéra de Bilbao, la Reine de la nuit à l'Atlanta Opera, *L'Enlèvement au sérail* au Minnesota Opera, *Nixon in China* pour le Chicago Opera Theater et *Oscar* dans une production de Renata Scotto dirigée par Asher Fisch pour le Lyric Opera de Chicago.

Dans le répertoire baroque, Kathleen Kim se produit dans *Rinaldo* (Armida) at *Ama-dis de Gaule* (Melissa) pour le Central City Opera, *Agrippine* pour le Boston Lyric Opera.

Elle fait ses débuts dans le rôle de La Fée dans *Cendrillon* à l'Opéra de Lille.

Valérie Condoluci soprano (Noémie)

Après avoir obtenu deux médailles d'or (Chant et Musique de chambre) au Conservatoire d'Arras, Valérie Condoluci intègre le Centre lyrique de l'Opéra national de Paris. Au sein de cette structure elle interprète le rôle-titre de *Roméo et Juliette*, *Gianni Schicchi* (Lauretta), *La Flûte enchantée* (Pamina) ainsi que sur la grande scène de l'Opéra : *Carmen* (Frasquita), *Manon* (Poussette), *Parsifal* (Blumenmädchen), *Medea* (Kore), *Peter Grimes* (Nièce) et remporte, parallèlement, le Prix du Cercle Carpeaux de l'Opéra de Paris, le Prix de la Mélodie au Festival de Mandre et le Prix de la Ville de Paris.

Elle est ensuite invitée pour Gretel (*Hansel et Gretel*) à Angers, Blanche (*Dialogues des Carmélites*), Juliette (*Roméo et Juliette*) et Marzelline (*Fidelio*) à Limoges, *La Voix Céleste* (Don Carlo) à Toulouse, Adina (*L'Élixir d'Amour*) au Festival de Sedières, Micaela (*Carmen*) à Antibes, Mary dans *Joseph Merrick dit Elephant Man* (DVD chez Naxos), Sophie (*Werther*) et Mère Barberin dans la création *Sans Famille* à Nice, Fortunato (*Mateo Falcone*) à Metz, avant de revenir la saison dernière à l'Opéra national de Paris pour *La Fiancée vendue*, *Akhmatova*, création de Bruno Mantovani et *La Chute de la Maison Usher*.

À l'étranger, nous pouvons l'entendre dans Leïla (*Les Pêcheurs de Perles*) à Saint-Petersbourg, Nanetta (*Falstaff*) en tournée avec l'Opera North ainsi qu'à Monte-Carlo aux côtés de Byrn Terfel, où elle remporte un vif succès personnel, *Rigoletto* (Gilda) à Oslo, le rôle-titre de *Persée et Andromède* à Palerme, *Don Giovanni* (Zerlina), *Didon et Énée* (Belinda) à Aberdeen, *La Flûte enchantée* (Pamina) avec le Glyndebourne Touring Opera.

Valérie Condoluci se produit aussi en concert dans *Le Martyre de Saint Sébastien*, *Gloria 588* de Vivaldi, *Requiem* de Fauré, *Gloria* de Poulenc et *Prière à la Vierge Marie* de Florentz, *Fantaisie en ut mineur* au Théâtre des Champs-Élysées, *4^{ème} Symphonie* de Mahler, *Messe de Chimay* de Cherubini, *Nelson Messe* à Mulhouse, *Stabat Mater* de Pergolèse à la Sainte Chapelle.

Le récital lui tient particulièrement à cœur : Hommage à Daniel-Lesur (Opéra Garnier), Bachianas Brasileiras n°5 de Villa-Lobos, *Scena di Berenice* de Haydn, *Les*

Illuminations de Britten (Arsenal de Metz), Récitals Bach/Ben-Haim à Munich et Bayreuth (enregistrement CD chez Neos).

Cette saison, nous l'entendrons dans *L'Enfant et les Sortilèges* à Monte-Carlo avant de la retrouver dans le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Metz et de revenir à l'Opéra de Paris en 2013.

Sarah Jouffroy mezzo-soprano (Dorotheé)

Sarah Jouffroy commence ses études musicales par l'apprentissage du violoncelle. À 20 ans, elle débute le chant en cours particuliers puis intègre le Conservatoire national de musique et de danse de Lyon. Elle débute sur scène avec l'opérette au sein de la compagnie Les Brigands.

Puis elle chante à l'Opéra de Marseille les rôles de Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* et Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart.

Sous la direction de Christophe Rousset, elle interprète les rôles de Fortuna et Melanto dans *Le Retour d'Ulysse*, ainsi que celui de Venus dans *Il ballo del ingrato* de Monteverdi à l'Opéra d'Amsterdam. Pour Hervé Niquet, elle chante en concert des airs de Gluck et Hasse. En oratorio, elle est soliste dans, notamment, le *Requiem* de Mozart, les Cantates de Bach, *Magnificat* de Bach, Dixit Dominus de Haendel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Magnificat* et *Gloria* de Vivaldi, *Petite messe solennelle* de Rossini, *Requiem* de Duruflé, *Sea Pictures* d'Elgar...

Sarah Jouffroy se produit aussi en récital à Royaumont suite à des sessions de travail sur le Lied et la mélodie avec Ruben Lifschitz. Elle a donné ses premiers récitals avec Hélène Lucas à l'Opéra de Lille et au Festival de Saint-Riquier, et dernièrement en juin 2009 au Théâtre de Compiègne.

Elle a chanté deux fois à l'Opéra de Nantes, dans *Manon* de Massenet (Rosette) et *La Flûte enchantée* (deuxième dame), puis à l'Opéra Comique dans *Fortunio* de Messager (Madelon).

À l'Opéra de Lille, elle était Mercedes et la doublure de *Carmen* dans la mise en scène de Jean-François Sivadier (production enregistrée en DVD).

En 2011 elle chante sous la direction de Ton Koopman, la Cantate 207 de Bach et le *Requiem* de Mozart à l'Auditorium de Lyon.

Elle interprète l'Enchanteresse dans *Didon et Enée* à l'Opéra de Besançon et à Versailles.

On a pu l'entendre cette saison dans *L'Orfeo*, où elle tenait le rôle de Proserpine, à Lyon, Besançon, et à l'Opéra de Versailles, ainsi que dans *Fairy Queen* dans le cadre du Festival de Musique Baroque de Lyon.

Christophe Fel basse (Le Roi)

À sa sortie de l'École de chant de l'Opéra de Paris, Christophe Fel entre en 1989 dans la troupe du Théâtre Musical d'Angers, puis en 1992 dans celle de l'Opéra de Nice : ainsi, en six saisons il ne chante pas moins d'une quarantaine de rôles.

À partir de 1995, sa carrière devenue indépendante l'entraîne dans la plupart des théâtres de France, puis d'Europe : à Avignon, l'Opéra du Rhin, Nantes, Lyon, Marseille, l'Opéra Comique et l'Opéra national de Paris auxquels s'ajouteront De Vlaamse Opera, le Grand Théâtre de Genève, Lausanne, l'Opéra de Bilbao, Madrid, Rome, La Fenice à Venise, Munich, Leipzig, Göteborg, Vienne, Berlin, Tokyo, Amsterdam... L'été, de nombreux festivals l'ont aussi accueilli : les Prom's de Londres, Les Chorégies d'Orange, Savonlinna en Finlande...

EN SAVOIR +

EN VENTE À LA BILLETTERIE
ET DANS LE HALL PENDANT LES ENTRACTES :

CENDRILLON

de Jules Massenet, Ed. Actes Sud

10,20 €

CENDRILLON

de Jules Massenet, Ed. Bleu Nuit

9,15 €

ÉGALEMENT DISPONIBLES EN BILLETTERIE (UNIQUEMENT) :

Affiches de l'Opéra de Lille, nombreux ouvrages, disques, DVD relatifs aux artistes et à la programmation de l'Opéra de Lille... Sélection réalisée en partenariat avec la librairie Dialogues Théâtre, Lille.



Rejoignez-nous :
Opéra de Lille - Page officielle

Parmi les apparitions marquantes de ces dernières années (outre sept productions et leurs reprises à l'Opéra national de Paris), Méphisto dans *Faust* de Gounod est l'un de ses rôles les plus accomplis : une trentaine de représentations dans quatre productions différentes en France (Festival de Loches, Opéra de Nice et les Opéras d'Avignon, Vichy, Nîmes, Reims) ainsi qu'à l'étranger : Opéra national de Tirana (Albanie). Il chante également Arkel dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Nice, Tokyo et Rennes, Leporello dans *Don Giovanni* à Toulon et Karlsruhe, Nilakantha dans *Lakmé* à Saint-Étienne, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel pour Radio France, Le Marquis de la Force dans *Dialogues des Carmélites* à Bilbao, Don Bartholo dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre du *Roi d'Ys* de Lalo à l'Opéra de Rennes, la re-création de *Der Vampyr* de Marschner à Szeged (Hongrie). À Aalborg (Danemark), il interprète le roi Hérode dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz. Avec la Deutsche Oper de Berlin, il participe à la création allemande de *Marie-Victoire* d'Ottorino Respighi, sous la baguette de Mikhaël Jurovsky ; puis incarne Le Comte des Grieux dans *Manon* de Massenet à Angers Nantes Opéra ; enfin il débute au Nederlandse Opera à Amsterdam avec *Les Vêpres Siciliennes* de Verdi (mise en scène de Christoph Loy, reprise au Grand Théâtre de Genève) et *Roméo et Juliette* de Gounod, dirigé par Marc Minkowski, et mis en scène par Olivier Py. Cet automne, il participe à la nouvelle production de *La Force du destin* à l'Opéra de Paris, sous la baguette de Philip Jordan.

Ses enregistrements discographiques comprennent *Roméo et Juliette* sous la baguette de Michel Plasson (EMI) et *Thaïs* sous celle de Marcello Viotti (Dynamic), ainsi que de nombreux DVD : *Thaïs* (production de la Fenice à Venise) ; *Manon, Les Indes Galantes, La Force du Destin* (dans des productions de l'Opéra national de Paris), *Dialogues des Carmélites* (production de l'Opéra national du Rhin) *Les Contes d'Hoffmann* (production de Bilbao)...

Artavazd Sargsyan ténor (Le Doyen de la Faculté)

Élève de Daniel Ottevaere à l'École normale de Musique de Paris, Artavazd Sargsyan a incarné sur scène les rôles de Nemorino, Mathurin dans *L'Ivrogne corrigé* de Gluck, Gérald dans *Lakmé*, Ramiro dans *La Cenerentola*, Borsa dans *Rigoletto*, Ferrando dans *Così fan tutte*... Il s'est produit sur les scènes telles que le Théâtre d'Amsterdam, La Péniche Opéra, l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, le Festival lyrique de Belle Ile en mer... Avec des chefs renommés comme Dominique Rouits, Pascal Verrot, Philip Morehead.

Jean-Michel Ankaoua baryton (Le Surintendant des Plaisirs)

Après ses études au CNSM de Paris et au Studio de l'Opéra de Lyon, Jean-Michel Ankaoua a interprété notamment les rôles d'*Orphée* de Gluck, Belcore dans *L'Élixir d'amour*, Marcello dans *La Bohème*, Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet, Marco dans *Gianni Schicchi* mis en scène par Laurent Pelly. Il a travaillé sous la direction d'Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski, Gustav Kuhn, Claude Schnitzler, Christophe von Dohnanyi... Il sera Papageno dans *La Flûte enchantée* dirigé par Joël Suhubiette au Festival de Saint-Céré l'été prochain.

Maxime Cohen basse (Le Premier Ministre)

Élève de Daniel Ottevaere à l'École normale de Musique de Paris, Maxime Cohen a tenu divers rôles comme Agamemnon dans *La Belle Hélène*, le Fauteuil et l'Arbre dans *L'Enfant et les Sortilèges*, le Vice-Roi dans *La Pêrichole*, Betto dans *Gianni Schicchi*, Figaro du *Barbier de Séville* ou les Diables des *Contes d'Hoffmann*. Il a chanté sur diverses grandes scènes comme l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Brasov (Roumanie), l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Il tiendra cet été le rôle du Comte dans *Les Noces de Poulenc*.

Linda Duclos danseuse

Née en Belgique, Linda Duclos commence la danse avec F. Nyssen à Waterloo. Elle sera boursière à l'école Balletomania de Bruxelles, avant d'être engagée au Cannes Jeune Ballet, section pré-professionnelle de l'École supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower, sous la direction de Monique Loudières. Elle participera aux tournées du CJB avec le répertoire classique de Balanchine, Noureev, Bournonville, mais aussi contemporain avec des chorégraphies de Carolyn Carlson, Dominique Bagouet, Claude Brimachon, Laura Scozzi, Jiri Kylian, Philippe Combe...

Elle travaille ensuite avec le BrusselsBallet/David Sonnenbluck pour trois créations en tant que soliste, ainsi qu'avec la compagnie Benedicto Cieza, à Bruxelles. Elle intègre le New English Contemporary Ballet, directeur N. McMahon, où elle aura la chance de travailler avec R. Wherlock, P. Delcroix, D. Bombana, D. Fielding, J. Thomson,...

Elle travaille ensuite pour le Ballet de l'Opéra de Metz, directeur P. Salliot. Elle y découvre un répertoire plus classique, et participe aussi à des opéras, des opérettes et des spectacles pour enfants où elle a la chance de présenter deux chorégraphies. Elle enseigne actuellement la danse classique et a participé à la reprise de *Cendrillon* de Laurent Pelly à l'Opéra Royal de La Monnaie.

Nicolas Godefroy danseur

Nicolas Godefroy débute la danse à l'âge de 16 ans et se dirige tout d'abord vers le jazz. Tout au long de sa formation, des rencontres aussi enrichissantes que variées l'ouvrent ensuite à divers horizons. Devenu professionnel, il collabore avec la Compagnie Armstrong Jazz Ballet, Compagnie Karine Saporta, Blanca Li, Kader Belarbi... Au cinéma il travaille sur *Le Bal des Actrices* de Maiwenn. Il participe, comme danseur, à différentes productions à l'étranger. Parallèlement, il se consacre à la chorégraphie en mettant en scène acteurs, chanteurs et danseurs dans des spectacles vivants au niveau national et international (*Blanche Neige* à la comédie de Paris, *Aladdin et le génie de la lampe* à la Grande Comédie, *Ouh la la !! Que meraviglia* au théâtre Al Massimo de Palerme...).

Jamie Higgins danseur

Formé à la London Contemporary Dance School Jamie Higgins collabore avec des chorégraphes et compagnies tels que Marc Brew, Abigail Yates et Lorena Randy, dans des répertoires aussi variés que la danse contemporaine ou le cirque. En 2011 il prend part à la reprise de *Cendrillon* de Laurent Pelly au Royal Opera House à Londres. Il séjourne à Abu Dhabi où il se produit avec The Generating Company comme danseur et acrobate à l'occasion des 40 ans des United Arab Emirates. Il crée un Pas de Deux avec un gymnaste, actuellement en tournée.

Cyril Journet danseur

Cyril Journet a étudié la danse au CFMD d'Aix-en-Provence. Sur scène, il a interprété les créations des chorégraphes Redha (*Roméo et Juliette*, *Les Demoiselles de Rochefort* à Paris et en tournée), Blanca Li (*Les Indes galantes* à l'Opéra de Paris), Kamel Ouali (*French Cancan* aux Folies Bergères), Najib Guerfi (*Les Aventures de Rabbi Jacob* au Palais des Congrès de Paris), Saar Magal (*Le Roi Roger* à l'Opéra de Paris), Rob Ashford (*Candide* au Théâtre du Châtelet), Bob Fosse (*Chicago* au Casino de Paris), Lynn Page (*My Fair Lady* au Théâtre du Châtelet). Au cinéma, il a tourné sous la direction d'Étienne Chatiliez (*Agathe Cléry* : chorégraphies de Molly Molloy), Fabien Onteniente (*Disco* : chorégraphies de Redha), Audey Estrougo (*Toi, moi et les autres* : chorégraphies de Gladys Gamble) et à la télévision sous la direction de Christian Faure (*Fais danser la poussière* : chorégraphies de Marie Do). Il assisté Redha pour les créations du musical *Roméo et Juliette* à Anvers et Amsterdam, Amir Hossein pour *La Juive* à l'Opéra de Paris, Laurence

Fanon pour le téléfilm *La nouvelle Blanche Neige* de Laurent Bénégui. C'est sa deuxième collaboration avec Laura Scozzi, après *La Chauve-souris* à l'Opéra de Montpellier et sa première venue à l'Opéra de Lille. Il développe actuellement en parallèle son propre travail chorégraphique.

Béatrix Koller danseuse

Originaire de Landshut en Allemagne, Beatrix Koller se forme à l'Iwanson-International School for Contemporary Dance de Munich.

Au cours de sa formation elle travaille avec Jan Kodet, Minka-Marie Heiß, Jochen Heckmann et Johannes Härtl pour le D.A.N.C.E Festival de Gasteig Munich et comme danseuse invitée au Theater Kammerspiele de Munich.

Elle est ensuite interprète pour Jochen Heckmann dans *Empfänger verzogen* au Theater Kempten.

En 2009 elle intègre la Compagnie pvc au Stadttheater Freiburg/Heidelberg, et se produit dans plusieurs spectacles de danse-théâtre et performances.

Basée à Berlin elle est invitée par SiWiC (Swiss international Coaching Project for Choreographers) à Zurich, Willi Dorner pour *Bodies in urban spaces* en Allemagne et au Danemark et au Theaterhaus Mitte à Berlin avec Scott Lyons and Company. En 2011 Beatrix Koller a participé à *Cendrillon* à La Monnaie de Bruxelles.

La saison prochaine elle intégrera la compagnie du chorégraphe Jan Pusch à Braunschweig.

Marion Mangin danseuse

Marion Mangin est professeur de danse diplômée d'État du CND de Lyon. Elle suit en 1993-1994 la formation de l'École-Atelier Rudra Béjart à Lausanne. En 1993 elle valide son Diplôme d'études supérieures chorégraphiques de danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon. Elle est interprète sur de nombreuses productions lyriques, collaborant avec Laurent Pelly pour *Cendrillon*, Olivier Py pour *Les Huguenots*, *La Trilogie du diable* et *Tannhäuser*, Macha Makeieff pour *La Calisto*, François Girard pour *Les Sept Péchés Capitaux...* Elle prend part à de nombreuses créations avec les compagnies Pockemon Crew, Cube Cristian Ubl, CRC Yvan Alexandre, La Baraka Abou Lagraa, Mémé Banjo Lionel Hoche, Preview Fabienne Gras & Serge Meyer, Litecox Daisy Fel, Stanislas Wisniewski... Elle s'est ainsi produite au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de

Lyon, aux Substances (Lyon). Elle mène une importante activité de pédagogue en collaboration avec les compagnies citées : professeur invitée du Ballet National Algérien, du Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis, responsable d'ateliers chorégraphiques, sensibilisations en milieu scolaire, assistante chorégraphe sur *Ogives* de David Drouard créé pour le jeune ballet du Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon et sur de nombreuses créations d'Abou Lagraa...

Edd Mitton danseur

Edd Mitton est originaire de Londres où il se forme à la danse au London Studio Centre. En parallèle il est membre de Intoto Dance Company, où il travaille avec Darren Ellis, Cameron MacMillan, Michael Popper et Yolande Yorke-Edgell, recevant le Contemporary Dance Performance Award et le Merrifield Prize pour le Théâtre musical. Diplômé en 2009, il se produit avec les compagnies Bare Bones, Clod Ensemble, Generating Company et au Royal Opera House Covent Garden, pour les opéras *Artaxerxes* de Thomas Arne (mise en scène Martin Duncan), *La Petite Renarde rusée* (Bill Brydon) et *Cendrillon* (Laurent Pelly). Il danse également dans *Utopia!* de Arthur Pita pour l'International Dance Festival Birmingham, *Slaughter* de Drew McOnie pour le Place Prize 2010, *Orpheus in the Underworld*, chorégraphié par Liam Steel, au Benjamin Britten Theatre, *Four Men Move* pour Udify-Dance Company en tournée britannique, et récemment *The Most Incredible Thing* à Sadler's Wells chorégraphié par Javier de Frutos, sur une musique des Pet Shop Boys.

Paola Zampierolo danseuse

Paola Zampierolo est née à Milan en 1987. Elle commence à étudier la danse classique à cinq ans, sous la direction de Gloriana Mosca avec la méthode Royal Academy of Dance et la danse moderne avec la méthode I.S.T.D. Elle est lauréate de plusieurs bourses de l'académie Teatro Nuovo de Turin et de sa Summer School. Elle approfondit ses études à la Summer School Rosella Hightower et au R.A.D. Summer Schools. En 2009 elle obtient un master en danse de l'académie S.P.I.D. de Milan, où elle étudie la danse classique, moderne, jazz, contemporaine, hip hop, art dramatique et autres disciplines. La même année, elle suit à New York les cours de Max Stone, David Howard et Milton Myers. Elle s'installe ensuite à Bruxelles, où elle suit les cours intensifs de David Zambrano, Ultima Vez, Les Slovaks Dance Collective, Hofesh Shechter Company, Julyen

Hamilton, Jozef Fucek et Linda Kapitanea, Les Ballets C de la B, Retina Dance Company, Matej Kejzar et Menia Martinez, entre autres. De 2001 à 2003 elle est membre du corps de ballet A.B.C., avec lequel elle prend part à plusieurs tournées en Italie. En 2009 elle collabore à Milan avec D.D.We.Co., en 2011 à Bruxelles avec Abhilash Nینگappa dans *Play practice*, avec l'artiste visuelle Elena Bajo dans *The object of a movement*, avec la Compagnie Willi Dorner dans *Bodies in urban space*, à Anvers avec la compagnie Theater Tol dans *Corazon de Angeles*, en tournée européenne, et avec Keski.e.space dans *Body scan*.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire dans les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans de nombreuses villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle. Le Chœur a participé au DVD *Carmen*, enregistré en 2009 à l'Opéra de Lille et édité en 2011. Dans le cadre des Belles Sorties de Lille Métropole, le Chœur se produit en 2010-2011 et 2011-2012 en tournée dans la métropole lilloise avec un programme consacré à la comédie musicale américaine. Son prochain programme de concert sera consacré à la musique espagnole et sud-américaine. Le Chœur de l'Opéra de Lille est soutenu pour la saison 2011-2012 par le Crédit du Nord.

Yves Parmentier chef de chant

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille, Yves Parmentier dirige également l'Académie Vocale de la Sarthe, l'Ensemble Instrumental de la Mayenne et le Chœur de chambre du Maine à la tête duquel il est lauréat du Concours international de Gorizia (Italie) en juillet 2008. Chef de chœur invité à Radio France, Yves Parmentier a été Directeur musical du Chœur national du Maroc de 1998 à 2002. Il a dirigé le Chœur du Conservatoire national de Chine à plusieurs reprises en 2004 et 2005. Il se produit fréquemment à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne,

Berlin, Venise... En 2008, il s'est rendu en Inde afin de diriger le Chœur de chambre de New Delhi. Il dirige ponctuellement d'autres formations orchestrales ou vocales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre symphonique Slovaque, le Chœur de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier... Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles-Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

orchestre national de lille / jean-claude casadesus région nord-pas de calais

Créé en 1976 grâce à la volonté de la Région Nord-Pas de Calais et l'appui de l'État, l'orchestre national de lille s'est doté d'un projet artistique ambitieux initié par Jean-Claude Casadesus en direction de tous les publics : diffusion du répertoire, création contemporaine (notamment grâce aux résidences de compositeurs : pour la dernière saison Bruno Mantovani, "compositeur de l'année" des Victoires de la Musique Classique 2009), promotion des jeunes talents, activités pédagogiques et actions jeune public. À l'invitation de son directeur, chefs et solistes internationaux s'unissent ainsi à l'orchestre national de lille pour, selon sa formule, "porter la musique partout où elle peut être reçue".

En France, à l'étranger ou naturellement au cœur de plus de deux cents communes de la région Nord-Pas de Calais qu'il irrigue musicalement dans une démarche exemplaire de décentralisation, l'orchestre national de lille s'est ainsi imposé en trente-cinq ans comme un véritable ambassadeur de sa région et de la culture française au fil de quatre continents et plus de trente pays.

Après la Chine (en 2007 et 2010 pour l'Exposition Universelle de Shanghai) et une tournée triomphale en Autriche, Slovaquie et Croatie (2009), l'orchestre et son chef ont donné cinq concerts exceptionnels en Russie dans le cadre de l'année France - Russie 2010. Sa dernière tournée s'est déroulée en Allemagne et en Slovaquie (2011).

L'orchestre national de lille développe par ailleurs une présence régulière à la radio et à la télévision ainsi qu'une politique discographique dynamique illustrée notamment par une monographie Thierry Escaich - compositeur en résidence de 2003 à 2005 (Choc de l'Année du Monde de la musique en 2007). Un second

disque consacré à Canteloube a reçu un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique et le Prix SACD du meilleur enregistrement d'un compositeur français. Celui-ci est paru après le premier volume des Chants d'Auvergne, meilleure vente mondiale du label Naxos en 2005. L'orchestre national de lille est le premier orchestre français à avoir enregistré les deux symphonies de William Walton parues récemment sous le label BIS (juillet 2010). L'orchestre a sorti un disque consacré à Bizet (Clovie et Clotilde, Te Deum) sous la direction de Jean-Claude Casadesus chez Naxos (novembre 2010) et a participé au disque de Bernard Cavanna (compositeur en résidence de 2005 à 2008) à travers le Shanghai Concerto et le Karl Koop Konzert sous la direction de Peter Rundel et Grant Llewellyn chez Aeon (janvier 2011). L'onl figure dans le DVD *Carmen* de Bizet présenté à l'Opéra de Lille avec Stéphanie d'Oustrac dans le rôle-titre, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, dans une mise en scène de Jean-François Sivadier.

www.onlille.com

Renata Pokupic, Kathleen Kim



Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inatèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



OPÉRAS, DANSE, CONCERTS

UNE NOUVELLE SAISON À DÉCOUVRIR !

Samedi 12 mai à l'occasion d'une journée
Happy Day festive et musicale autour de *Cendrillon*,
soyez les premiers à découvrir
la nouvelle saison 2012-2013 de l'Opéra de Lille !

OUVERTURE DES ABONNEMENTS POUR LA SAISON 2012-2013 EN 2 TEMPS :

DÉJÀ ABONNÉS EN 2011-2012 :

**Du lundi 21 mai
au jeudi 31 mai,**

par correspondance uniquement.

Attention : les abonnements postés
avant le 21 mai ou après le 31 mai ne
seront pas traités (cachet de la Poste
faisant foi).

NOUVEAUX ABONNÉS :

Samedi 16 juin à partir de 9h,
aux guichets, par téléphone
et sur www.opera-lille.fr.

OUVERTURE DES LOCATIONS INDIVIDUELLES

Samedi 8 septembre à 9h
pour tous les spectacles
(sauf *Le Barbier de Séville*)

Samedi 9 mars à 9h,
pour *Le Barbier de Séville*



OPERA DE LILLE SAISON 2012-2013

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr